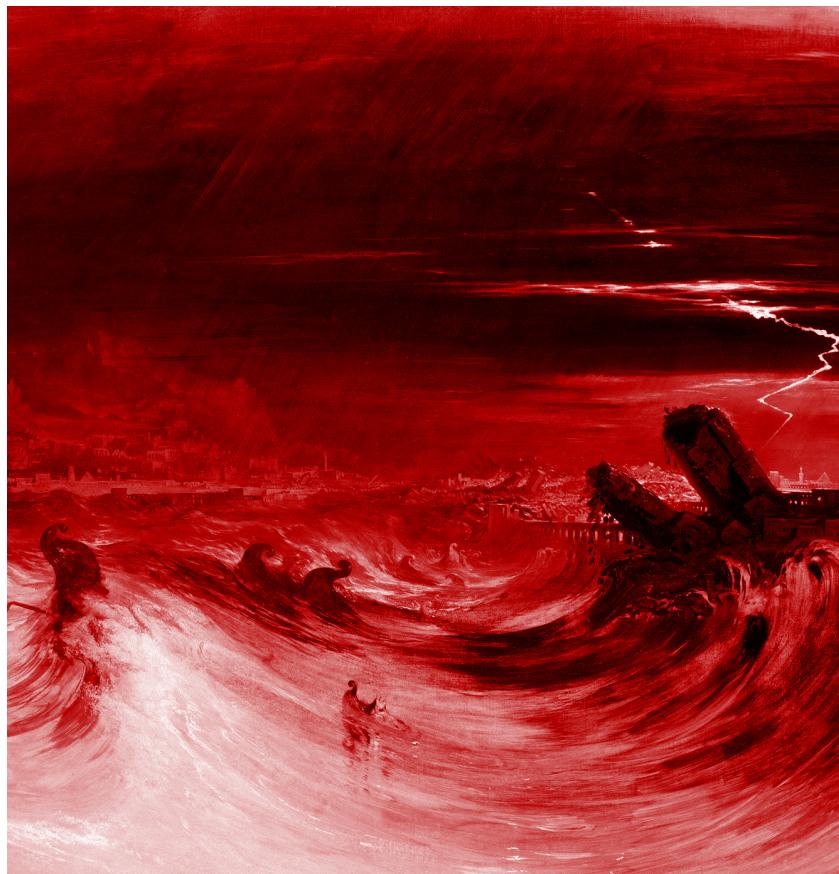


ACTE V



[Dans la salle du trône]

Amadeo, Elize, Luna, Holona, Thanaël, Chriztophe, Sugre, Robineau

SCÈNE I

Amadeo, Thanael, Elize, Luna, Robineau, Sugre, Chriztophe

Salle du trône, comme dans l'acte II. Thanaël est accoudé à celui-ci, sans oser s'asseoir. Luna est en train de consoler Elize, les deux sont dans un coin de la salle. Amadeo est devant, sur le côté, au désespoir.

ELIZE

Mademoiselle Luna, est-ce de notre faute si pareille malédiction s'est abattue sur le royaume ? Dans ma poitrine tambourine, un affreux sentiment de culpabilité... La reine est morte, la zoizelle est morte... La lignée des Muses s'est éteinte ! Qui les représenteras maintenant ?

LUNA (*sombre, vers le public*)

Ça doit être le destin d'Atlanta de se faire gouverner par les défunts.

THANAËL

Allons Luna, ne vous faites pas de mauvais sang, d'autant que le vôtre n'a pas été versé par l'épée d'Holona. Jusqu'à présent vous aviez été épargnée... Il serait dommage de tout gâcher.

LUNA

Au moins n'aurais-je pas eu à assister au naufrage d'un royaume...

THANAËL

Mais vous auriez manqué la naissance d'un autre. Atlanta sera sauvée !

AMADEO (*avec hargne, mais pour lui, regard dans le public*)
Pas par toi, en tout cas.

Sugre et Robineau entrent, avec un Chriztophe qui se débat toujours autant entre eux. Il est ligoté et bâillonné.

ROBINEAU

Et voilà régent, l'homme entier, comme convenu... Je ne l'ai pas fait cuire car je ne connaissais pas vos convenances.

SUGRE

Moi, je ne l'ai même pas coupé ! Il est intact ! Mais en vérité : depuis qu'Holona a quitté ses fonctions, nous ne savions pas trop quoi en faire. Il y a eu une dispute à ce propos...

ROBINEAU

Oui, c'est un peu monté dans les tours avec des coups de pieds au derrière...

SUGRE

Un mauvais moment à passer. Enfin, bon... L'honneur vous revient donc de "trancher" si je puis dire.

AMADEO (*pour lui*)

Cela me rappelle un drôle de procès. Mais cette fois-ci le dénouement ne lui sera pas identique.

THANAEEL (*d'abord perturbé, puis s'illuminant et écartant les bras et s'adressant au public*)

Amis d'Atlanta ! Survivants de la grande épidémie ! Mon peuple ! J'imagine combien votre appréhension est grande à cette heure funeste. Mais je vous remercie car vous avez choisi de vous tenir dans cette salle, c'est-à-dire dans nos rangs, à mes côtés et vous avez donc bien choisi. Vous avez traversé une période des plus obscures...

Un orage tempestueux dont les foudres cherchaient vos têtes ! Cependant vous avez navigué courageusement face à l'ouragan, en équipage intrépide, silencieux comme des carpes ! Et ce poisson est tout à votre hommage. Le capitaine est mort certes, son second aussi... Pas de chance me direz-vous, mais après tout est-ce si grave ? Vous avez su garder le cap ! Dans ce palais c'était la guerre, dans ce royaume la guerre encore ! Où les massacres se signaient à grands

coups de paragraphes portées par des langues putréfiées telles des dagues et une ennemie invisible !

AMADEO (*pour lui*)
Pour ne pas dire inexistante.

THANAELE

Une ennemie invisible oui ! Mais pas, invincible ! Omnis lingua abscisa est ! Toute langue se coupe !

AMADEO (*pour lui*)
Et dans un instant c'est la tienne que l'on feras arracher !

THANAELE

Votre silence ainsi que votre résignation farouche contre l'adversité nous ont permis de traverser le nuage et bientôt la lumière d'un nouveau soleil baignera cette terre que vous avez sauvée en m'accordant votre sollicitude. Vous êtes les héros de ce jour car aujourd'hui l'insolence va mourir !

LA FOULE
BRAVO ! BRAVO !

ROBINEAU
J'en pleurerais Sugre. Nous des héros...

SUGRE
C'est magnifique, simplement merveilleux...

THANAËL

Le voyez-vous ? Le voyez vous cet homme, à mes pieds, cadenassé à la bouche ! Cet homme c'est lui, l'ennemi public numéro 1 ! Le dernier insolent ! L'unique responsable de la tragédie politique qui a frappé notre cours juste sous vos yeux.

LA FOULE
Ouhhhhhhhh !

ELIZE

C'est à cause de lui que je n'ai plus ma zoizelle ?

LUNA
Et plus notre reine.

Les deux filles les rejoignent.

THANAËL (*avec haine*)

Oui, c'est ce démon qui a essayé de détruire notre île ! Mais toujours, j'ai veillé, d'un œil hagard. J'ai lutté contre la maladie de toutes mes forces et si tant de camarades sont tombés... Quand sa petite tête ignoble roulera au sol, l'insolence sera vaincue ! En éliminant le foyer, la maladie sera éradiquée !

AMADEO (*pour lui*)
Et toi tu deviendras roi...

LA FOULE
Hourrrrahhhh !

Tout le monde l'acclame, sauf Amadeo, qui sort de sa torpeur et se relève.

THANAËL (*joyeux, (tendant une épée qui traîne)*)

Alors, qui entreras dans la légende et nous débarrassera de l'insolence ? (*tout le monde regarde ailleurs*) Personne ? Enfin, un peu de courage. Robineau ?

ROBINEAU

C'est que, chambellan, je n'ai jamais rien éventré d'autres qu'un gâteau ou deux... Un homme... J'en serais pas capable.

THANAËL

Sugre, toi qui es si habile de tes mains.

SUGRE

J'ai tout de même une sacrée tendance à couper à côté... Non, non,
je ne pourrais que me rater.

LUNA

Ne me regardez pas comme ça, une demoiselle de mon rang ne
trempe pas dans ces affaires-là.

ELIZE (*tremblante*)

Il ne reste plus que moi...

AMADEO

Non ! Votre infamie irait jusque là, Chambellan ? Corrompre la
dernière âme pure de cette carcasse agonisante ? Cessez vos
manigances ! Si cela doit être le dernier coup d'épée, pourquoi ne
l'asseneriez-vous pas vous-même ? Que craignez-vous ? Que vos
mains se tâchent d'un sang que l'on pourrait voir ? Que vous
puissiez être accusé du massacre de vos pairs ?

THANAËL

Tu ne t'es donc pas repenti de toutes tes inepties ? Ce seront elles
qui porteront le coup ultime, et sur le royaume tout entier. Cet
homme est insolent, il doit mourir pour cela, comme la zoizelle et la
reine avant lui.

AMADEO

L'insolence n'existe que pour vous.

ROBINEAU

Amadeo, pas vous ! Nos yeux sont témoins de cette maladie !
Pourquoi voulez-vous la dissimuler ? Je vous en prie, ne dites rien
qui pourrait vous coûter la tête.

SUGRE

Un peu de bon sens, soyez lucide.

LUNA

Vous étiez aux premières loges pour observer les ravages de cette maladie !

AMADEO

Je n'ai pas observé les ravages de cette maladie, mais de ceux qui désiraient l'annihiler ! Réfléchissez ! Comment cette maladie peut-elle tant épargner le corps alors qu'elle détruit l'esprit ?

N'avez-vous jamais imaginé : "et si la maladie n'existe pas ?". Avec les accusations que certains portaient, la chute de cette histoire n'aurait-elle pas été la même ?

LUNA

Votre argumentaire est fou.

ELIZE

Mais de quoi la zoizelle souffrait-elle, alors ?

AMADEO

Elle n'a jamais souffert que d'idées nouvelles, qui pour sa mauvaise fortune, ont déplu. Aurait-elle sauvé ce pays en déperdition ? Je ne peux rien en dire, mais elle l'aurait arraché aux profondeurs abyssales.

ROBINEAU

Elle voulait renverser sa propre mère. Je ne vois là rien de nouveau, seulement de l'insolence. Enfin, c'est ce que dit Thanaël.

LUNA

Pourquoi cette maladie aurait-elle été une invention ? À quoi bon ?
Chambellan, vous n'auriez jamais osé faire cela ? Je reconnais
pouvoir douter de votre sincérité.

ROBINEAU

Thanaël, compagnon, vous n'auriez jamais pensé à faire cela ?
S'accaparer du trône alors que par dizaine tombent des têtes
innocentes... L'avez-vous fait ?

THANAËL

Vraiment ? Vous m'accusez ?

SUGRE

Et bien, tout ceci est franchement moche, et je n'aime pas vous
montrer du doigt, mais votre tempérament s'accorde à toute
immonde machinerie... Le poète n'est pas conciliant, mais il n'a rien
d'un menteur. On ne demande qu'une chose, une réponse.
Chambellan : avez-vous inventé cette chose ? Êtes-vous à ce point
détestable ?

THANAËL

...

AMADEO, *fier*

Et bien ? Rien ? Aucune fulgurance ? Aucune tentative désespérée
de manipulation ? Vous auriez perdu vos mots mortels ?

THANAËL

Détrompe-toi Amadeo. Vois-tu, j'accepte de faire cet effort de
pensée. Et j'affirme que l'issue aurait été différente. Sans cette atroce
maladie, et la purification qu'elle a entraîné, le royaume se serait
consumé inlassablement, gangrené de l'intérieur même. Cette
maladie a laissé des traînées de sang sur les murs. Elles sont
immondes et jamais ne pourront être effacées. C'est regrettable et je

suis le premier à pleurer le moindre de nos morts. Mais penses-tu vraiment que les Muses auraient laissé leurs héritiers mourir un par un, sous le fer de l'épée, si ce n'avait pas été un mal nécessaire ? Lyre est morte car elle voulait effondrer un pays pour en reconstruire un déshumanisé, sans âme, comme elle a pu en voir d'autres. La reine devenait complètement folle, et d'un excès pouvait ôter une vie innocente. Cet homme-ci répand l'hystérie de la confusion depuis trop longtemps déjà, et même les esprits les plus brillants ne peuvent y résister, regarde-toi. Que vous vous en rendiez compte ou non à cet instant, sachez-le : Atlanta est plus ravissante que jamais. Peut-être que cette maladie est un simulacre, mais cela nous a ouvert les yeux sur les menaces véritables qui sabordaient le royaume. Amadeo, toi aussi tu comprendras, et comme moi tu porteras le lourd fardeau dont les muses m'ont lesté pour le salut d'un peuple.

ELIZE

Alors l'insolence était pour le mieux, qu'elle soit réelle ou non ?

AMADEO

Non, c'est...

THANAËL

Un mal nécessaire, petit enfant.

LUNA

Et tout se terminera avec la mort de cet homme ?

THANAËL

La dernière lèpre d'Atlanta.

AMADEO

Attendez ! Je...

SUGRE

Les Muses ont jugé. Par vous, Thanaël, nous les écouterons !

ROBINEAU

Je me prosterne devant le nouveau roi, et la grandeur future
d'Atlanta.

AMADEO

(Pour lui) Allez au diable ! Je sauverai un dernier homme. *(Tout haut)*
Thanaël !

THANAËL

Encore une folie ?

AMADEO

Non, je ne t'en donnerai plus la joie. Sois roi. Peu m'importe
désormais. Mais laisse-moi emmener cet homme loin d'ici. Il est un
étranger, il n'a pas à verser son sang pour un pays qui ne le
reconnait pas.

THANAËL

Soit. Qu'il s'en aille au plus vite. Adieu troubadour.

*Thanaël s'en va, suivi et acclamé par les autres. Elize marque une pause
avant de sortir et salue une dernière fois Amadeo qui ne le lui rend pas.*

CHRIZTOPHE *(qui a réussi à enlever son bâillon)*

C'est une comédie ! Je te remercie l'ami... Comment te sens-tu ?

AMADEO

Je crains plutôt une tragédie.
Au milieu des ruines et des débris
D'une grande nation effondrée
Ne reste plus que le poète esseulé,
Seul détenteur de la vérité.
Enfin, vérité, si vraiment ça l'est.
Mais qu'importe la vérité,

Quand elle blesse et accuse.
Qu'importe la vérité,
Si l'on peut se reposer sur les Muses ?
On se défait de tous méfaits
Car en leur nom, ils sont faits.
Ils s'ôtent responsabilités et pensées
Pour que disparaisse la culpabilité.
L'intelligence est alors le tort
Qui tourmente jusqu'à la mort.
Elle seule sait qu'à défaut d'insolence,
La bêtise humaine est cause des fracas
Fous, qui ravagent et offensent
Et par laquelle au moins un royaume tomba !
Finalement sur cette tragédie et ses défauts
Tombe, après les hommes, le rideau.

FIN